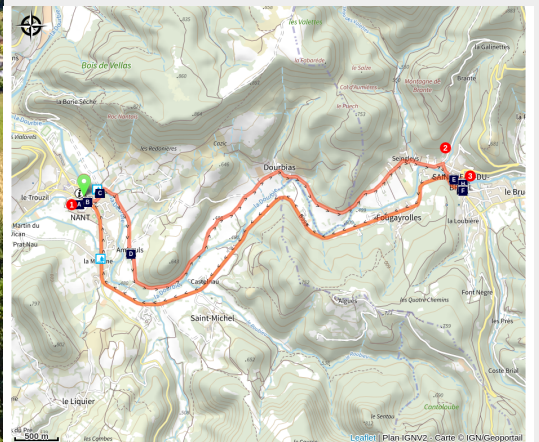


Au fil de l'eau dans la Vallée de la Dourbie

Des Gorges du Tarn au Causse du Larzac



En rive droite de la Dourbie... (Virginie Govignon - OT Larzac et Vallées)



Une escapade aisée sur les rives verdoyantes de la Dourbie, cours d'eau cristallin, entre les bourgs de Nant et de Saint-Jean-du-Bruel : deux villages très différents mais baignés par la même rivière

De l'aval de la Dourbie vers l'amont sur 7 km puis retour par la rive opposée : cette escapade familiale, qui épouse les sinuosités de la rivière, vous invite à relier deux villages très contrastés entre eux, Nant la caussenarde, d'architecture catholique, et Saint-Jean-du-Bruel la cévenole, d'architecture protestante. Dans les deux bourgs, un sentier d'interprétation du patrimoine vous accueille

Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 1 h

Longueur : 13.9 km

Dénivelé positif : 174 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Agropastoralisme, Eau, Histoire et patrimoine

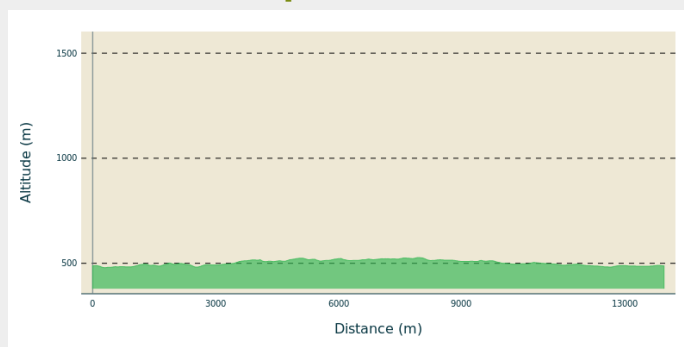
Itinéraire

Départ : Nant

Arrivée : Nant

Communes : 1. Nant
2. Saint-Jean-du-Bruel

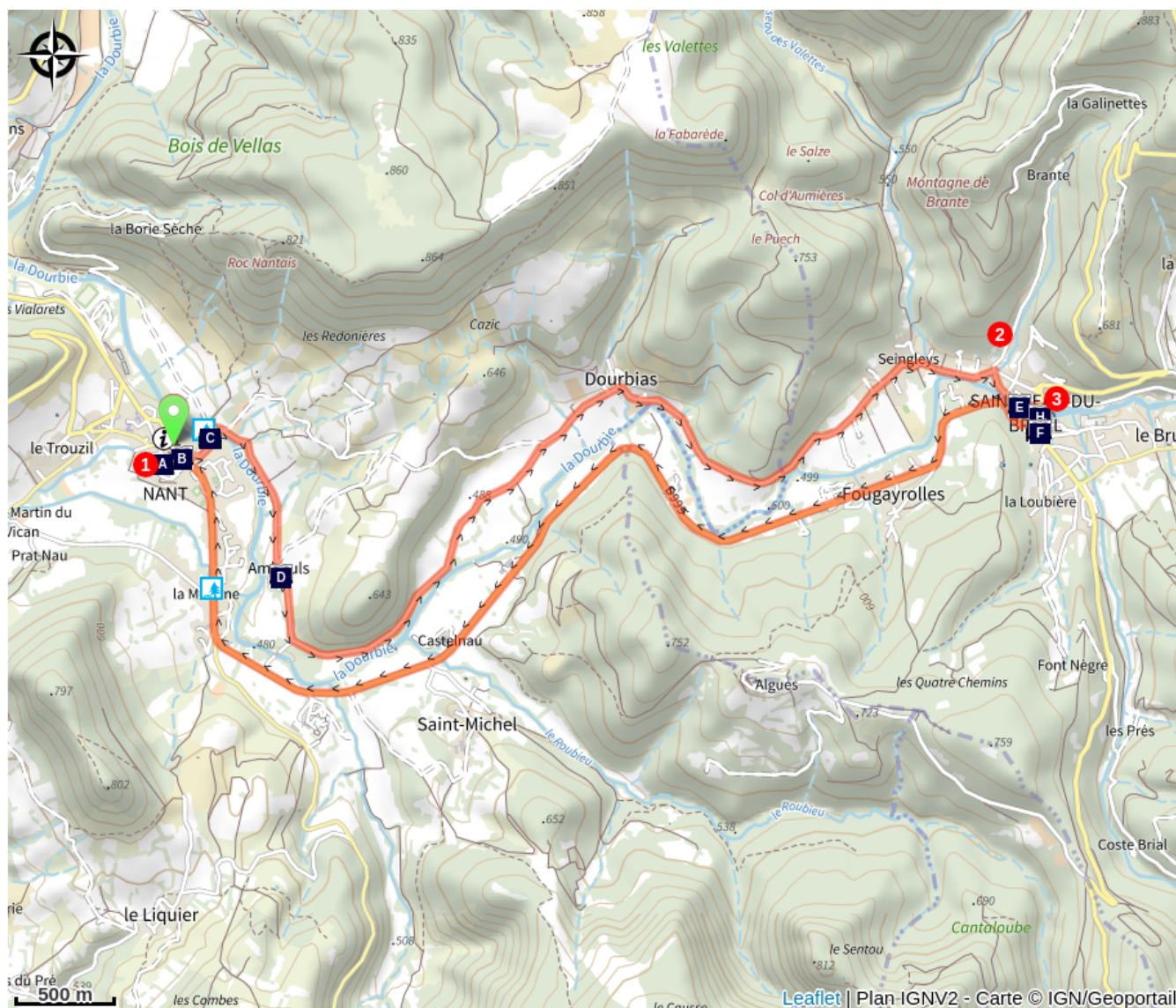
Profil altimétrique



Altitude min 479 m Altitude max 527 m

1. De la place du Claux, prendre la direction de Saint-Jean du Bruel. Juste après le monument aux morts, tourner à gauche dans le virage en direction du Pont de la Prade (XIV^es.), Ambouls. Franchir le pont et suivre la route en direction d'Ambouls, sur la gauche se trouve Cazic et le Causse Bégon. Traverser Ambouls, et continuer tout droit en direction de Dourbias et Seingleys.
2. Dans le village de Saint-Jean du Bruel, emprunter à droite, la rue du Pont Vieux puis continuer dans la rue du Moulin pour arriver sur la Place de la Borie
3. Tourner à droite et passer sur le Pont Neuf puis devant la hall. Au carrefour suivant, continuer à droite pour retourner à Nant par la D999.

Sur votre route...



L'église Saint-Pierre (A)



Le pont de La Prade (C)



Noria, moulin du XIIIème s. (E)



Les Halles (G)



La chapelle des Pénitents (B)



Ambouls (D)



Eglise Saint-Jean Baptiste (F)



Le pont neuf et la chaussée (H)

Toutes les informations pratiques

UNESCO Causses et Cévennes

Cet itinéraire est situé dans la zone cœur du Bien Causses et Cévennes, paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen.

Comment venir ?

Transports

Se déplacer [en bus ou en train](#), en covoiturage [Aires de covoiturage](#), en autostop [Rezopouce](#)

Accès routier

A 33km au sud-est de Millau par la D809 et D999 (plateau du Larzac) ou par la D991 (gorges de la Dourbie)

Parking conseillé

Place du Claux, Nant

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Larzac et Vallées

Place du Claux, 12230 NANT

infos@tourisme-larzac.com

Tel : +33(0)565622364

<http://www.visit-larzac.com/>



Source



C.C. Larzac et Vallées

Sur votre route...



L'église Saint-Pierre (A)

En 926, des moines bénédictins de Vabres-l'Abbaye s'installent à Nant pour « y créer un monastère en l'honneur de St-Pierre de Rome ». L'église St-Pierre fut construite à partir de 1070, les campagnes de travaux successives ont duré un siècle environ. Les voûtes en cul de four des absidioles et de l'abside, la magnifique coupole sur trompes à la croisée du transept, la nef et les collatéraux voûtés en berceau plein cintre, l'ensemble de colonnes jumelles engendrant 120 chapiteaux sculptés, en font un très bel exemple d'architecture romane.

Les trois vitraux de l'abside représentant des épisodes de la vie de Saint-Pierre ont été dessinés par Jean Hugo (arrière petit-fils de Victor Hugo), réalisés par M. Cavalier, maître-verrier et placés en 1986.

L'église est classée aux Monuments Historiques depuis 1862.

Crédit : Alain Bonnemayre



La chapelle des Pénitents (B)

La confrérie des Pénitents Blancs de Nant a été fondée vers 1600, après les guerres de religion. La chapelle a été bâtie dans la seconde moitié du XVIIe siècle.

La porte qui donne sur la Rue Droite porte la date de 1684, encadrant une niche qui abrite une statue de la Vierge.

La porte qui donne sur la Place du Claux porte la date de 1725.

Après la guerre 1914-18, il ne restait que quelques Pénitents, pour la plupart, âgés. La chapelle fut désaffectée en 1920 et le chanoine Lafon la transforma en salle d'œuvres paroissiales.

De 1982 à 1996, elle devint « le Théâtre des Pénitents ».

En 1999, la commune l'a louée par un bail emphytéotique de 20 ans à l'association diocésaine de Rodez...

Source : Alain Bonnemayre

Crédit : OT Larzac et Vallées



Le pont de La Prade (C)

Le pont de la Prade du XIV^e siècle enjambe la Dourbie de ses deux arches de quinze mètres de diamètre. Le pilier central et les culées sont en pierres calcaires appareillées, les voûtes sont en tuf, comme presque toutes celles de nos monuments. On dit souvent que ce pont aurait été construit par les Anglais, qui ont occupé le Rouergue, suite au traité de Brétigny.

Il aurait plutôt été bâti sous l'impulsion des moines au début du XIV^e siècle, c'est en effet l'époque de la plus grande prospérité de l'abbaye bénédictine de Nant.

Source : Nant Aveyron – Alain et Monique Bonnemayre

Crédit : OT Larzac et Vallées



Ambouls (D)

Le village d'Ambouls, commune de Nant, construit sur la rive droite de la Dourbie, daterait de l'installation des Romains dans la région nantaise.

La butte du pic d'Ambouls (641 m) qui le domine a été fortifiée à l'âge de fer à partir de 700 ou 600 avant J.C., signe manifeste d'une occupation plus ancienne.

Sur ce pic ou « oppidum gallo-romain » il a été découvert, il y a une quarantaine d'années des morceaux de poterie conservés au musée de Montrozier.

Sur le versant Est on voit encore aujourd'hui, l'entrée de la grotte des Fées, où Ernest André a, en 1913, découvert des ossements humains datant d'environ 4500 ans avant J.C.

Ambouls fait partie de ces hameaux agricoles, vidés par l'exode rural, mais qui retrouvent une âme, certes différente, grâce aux citadins qui y reviennent et restaurent les maisons.

Certaines sont typiques avec l'escalier de pierre extérieur, le perron et dessous l'écurie qui s'ouvre sur un large porche voûté.

On peut encore découvrir une cheminée originale au-dessus d'un ancien four à pain et une croix en pierre de 1710.

Crédit : Alain Bonnemayre

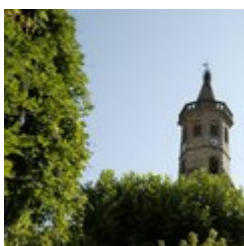


Noria, moulin du XIII^{ème} s. (E)

Noria, c'est le vieux Moulin du Pont du XIII^{ème} siècle: il fut moulin à grain, moulin foulon, filature au gré des conjonctures et dernièrement minoterie puis centrale hydroélectrique, grâce à l'énergie hydraulique fournie par la Dourbie.

En 2019, le musée est fermé. Vous pouvez cependant accéder au jardin des silhouettes, au pied du musée, et pique-niquer au bord de l'eau avec le loup, le renard et le sanglier, ou suivre les panneaux d'interprétation pour une randonnée documentée, de moulins en norias, au fil de la Dourbie.

Crédit : Noria, Maison de l'Eau



Eglise Saint-Jean Baptiste (F)

Eglise reconstruite sur le même emplacement de l'église du XII^e siècle qui tombait en ruines, après la Révocation de l'Edit de Nantes entre 1702 et 1715 sur les plans de Jean Giral, architecte des Etats du Languedoc de 1693 à 1701 qui s'était formé sur les chantiers d'Augustin Charles Daviler (Eglise du Vigan).

Eglise remarquable par son clocher octogonal. Son style est caractéristique d'une église de la contre-réforme en pays huguenot.

Des travaux de réfection ont été entrepris en 2014. Le renouvellement du mobilier liturgique a été confié à Jean-Jacques Bris, artiste sculpteur; la dépose, la réfection et la réinstallation des vitraux à l'atelier Abel-Ange Clermont.

Source : Mairie de Saint-Jean du Briel

Crédit : Studio Martin



Les Halles (G)

Les anciennes Halles détruites sous la Révolution Française furent reconstruites en 1845. Elles avaient à l'origine plusieurs fonctions comme l'organisation des foires et marchés et la tenue des assemblées du conseil général de la communauté. Elles sont aujourd'hui un lieu de rencontres, de fêtes et de convivialité. A remarquer : les poutres en bois de châtaignier de la magnifique charpente.

Source : Mairie de Saint-Jean du Briel

Crédit : Studio Martin



Le pont neuf et la chaussée (H)

La construction d'un nouveau pont fut décidée en 1787. Les travaux interrompus pour des raisons financières, furent repris et terminés en 1824.

Depuis ce pont, on peut voir sur la rive droite une des cheminées restantes des anciens fours à poteries. Autrefois il y en avait deux : la première utilisée pour les poteries, la deuxième pour la fabrication des tuiles vertes.

Depuis le Pont Neuf on voit la « chaussée » ou « pansière ».

Construite avec son canal ou « béal », elle fut édifiée en bois au Moyen Age pour réguler le débit de l'eau pour le bon fonctionnement du moulin du XIIIe siècle, aujourd'hui aménagé en Maison de l'eau.

C'est en 1820 que la chaussée fut construite en pierre.

Source : Mairie de Saint-Jean du Brueil

Crédit : Studio Martin